

J'aime les sujets fidèles,
 Je hâi la rébellion ;
 Mais un sujet d'Angleterre
 Ne peut condamner la guerre
 Que fait le Hongrois mutin.
 S'il a suivi cette route ,
 C'est que le premier sans doute
 Avoit frayé le chemin.

On persuade bien mieux par les exemples qu'on ne fait par les paroles : *Longum iter per praecepta, breve per exempla*. Vous jugez bien par-là, Monsieur, que tout le monde approuvera la juste réflexion que vous avez faite, que vous ne savez pas si le zèle & la charité de ce Prélat se sera étendu jusqu'à faire de pareils remontrances aux peuples du Languedoc, qu'ont fait avoir été soutenus, protégés & secourus par les Anglois, dans leur révolte criminelle.

La Fable de la Besace
 Convient bien à cet Anglois.
 Il a fort mauvaise grace
 De condamner les Hongrois.
 Pour faire mourir leurs Princes,
 Ils n'ont point dans leurs Provinces
 De Bourreaux assez cruels.
 Touchés des défauts des autres,
 Nous ne voyons point les nôtres,
 Qui sont bien plus criminels.

Au reste, Monsieur, je m'étonne que sachant aussi bien l'histoire que vous la savez, vous n'avez point fait attention à une faute que ce Prélat a fait dans sa Lettre, en confondant le Tyran Maxime qui s'est révolté contre Gratien, avec Maximien Hercule, Collegue de Diocletien,
 appa-